

Tours : l'économie d'insertion séduit la tête de liste EELV Marie Toussaint

Publié le 14/05/2024 à 17:45 | Mis à jour le 14/05/2024 à 18:01



POLITIQUE - TOURS



Marie Toussaint, tête de liste des écologistes pour les européennes, a visité l'usine de Tours de la fondation Amipi.

© Photo NR

La tête de liste écologiste pour les élections européennes, Marie Toussaint, a visité ce mardi 14 mai 2024 l'usine de Tours de la Fondation Amipi. Un bel exemple d'insertion dans une fondation reconnue d'utilité publique.

Cornaquée par les élus EELV tourangeaux, la tête de liste des écologistes pour les élections européennes du 9 juin 2024, Marie Toussaint, a fait étape ce mardi 14 mai à Tours où elle a visité l'usine tourangelle de la **Fondation Amipi-Bernard Vendre**. Elle compte en tout six usines, dont une à Nantes visitée par le député Charles Fournier lors de son tour de France des industries vertes. Il avait été séduit par le discours plein de passion de Jean-Marc Richard, le président de la Fondation. Ce dernier a su montrer comment, en associant le travail à la science, des personnes souffrant de troubles cognitifs rompent avec l'isolement, la « *prison de l'esprit* ». Ces 680 opérateurs, dont 87 à Tours, produisent et commercialisent plus de 8,5 millions de faisceaux électriques notamment pour les grands noms de l'industrie automobile.

L'usine comme lieu d'apprentissage

« Le non-travail coûte à l'État quatre fois plus cher. Une personne qui ne travaille pas revient à 30.000 euros, avec des problèmes de santé, de violence auxquels la société est confrontée », souligne-t-il face à la candidate sortante en campagne pour sa réélection. Il plaide pour réindustrialiser le pays, créer de l'emploi, de l'utilité tant pour les personnes que pour l'économie.

> **À LIRE AUSSI.** [Ils stimulent leur cerveau en travaillant à l'usine](#)

À la peine dans les sondages avec 8 % d'intentions de vote, Marie Toussaint dit aller « à la rencontre des Françaises et des Français, là où des problèmes existent, avec par exemple des maisons fissurées, des gens confrontés aux produits toxiques avec une économie qui détruit et dans des usines qui réparent, comme à la Fondation Amipi. Elle prouve que la production en France reste possible. »



Le député Charles Fournier (à droite), avait déjà visité l'usine de la Fondation à Nantes.

© Photo NR

Désireuse de casser le « duo Bardella-Attal », dont elle estime qu'il tente de s'appropriier le débat démocratique, Marie Toussaint plaide pour une Europe du quotidien, du placard et de l'assiette, avec aussi un « service public européen du médicament ». Elle a aussi visité **Velooop**, à La Riche, la société qui remet sur le circuit des vélos anciens.

Article de Raphaël CHAMBRIARD, journaliste, rédaction de Tours